



Photographie de Martin Buber

« Eglise et Israël » : extraits

Une Alliance repensée

Formulée par Martin Buber, la thèse de l'« Alliance non révoquée » est réaffirmée par le texte « Eglise et Israël » de la Communion ecclésiale de Leuenberg.

Il s'agit de l'idée selon laquelle, pour le christianisme, Dieu n'a pas révoqué son alliance avec le peuple d'Israël.

La thèse de l'« alliance non révoquée » et de l'introduction dans l'unique alliance

1.2.1. En 1961, lors du « Kirchentag » des protestants allemands à Berlin, la Commission « Juifs et chrétiens » a été mise en place pour traiter la thèse de l'« alliance non révoquée », qu'on trouve chez Martin Buber. Dans de nombreuses déclarations des synodes d'Eglises régionales allemandes ainsi que dans plusieurs constitutions d'Eglises, il est question sous diverses formes de l'« alliance non révoquée ». Dans les orientations directrices que formule le texte intitulé « Nous et les Juifs - Israël et l'Eglise », adopté par l'Alliance réformée en 1990, il est dit au point II : « Dieu n'a pas révoqué son alliance avec Israël. Nous commençons à le reconnaître : dans le Christ Jésus nous, les femmes et les hommes issus des nations – alors que par notre origine nous étions éloignés du Dieu d'Israël et de son peuple – sommes rendus dignes et appelés à participer à l'élection – Israël ayant été élu le premier –, et à la communion dans l'alliance de Dieu. » On veut exprimer par là l'idée que la « nouvelle alliance » révélée en Christ (1 Co 11,25 ; Hb 9,15 ; 12,24) n'est pas une seconde alliance, mais l'alliance renouvelée qui a été promise en Jr 31. Elle est une confirmation et un élargissement qui va au-delà de l'alliance conclue par Dieu avec Israël.

1.2.2. La conception de l'alliance unique non révoquée souligne que la communauté de ceux qui croient en Christ doit son existence à l'élection de Dieu inaugurée par l'élection d'Israël. Dieu fait participer à son salut ceux qui, issus des nations, croient en lui. L'Eglise ne peut dire cela qu'avec reconnaissance en louant Dieu.

Mais la thèse de l'alliance unique non révoquée laisse ouverte la question de la manière dont le rapport d'Israël, peuple de Dieu, à l'Eglise peuple de Dieu, doit être pensé théologiquement. Il est insuffisant de voir l'Eglise uniquement comme « Eglise issue des nations ». La nature du renouvellement de l'alliance promis dans Jr 31 et que l'on croit accompli en Christ reste à définir : Proposer de comprendre le terme « nouveau » seulement au sens de « renouvelé » quand il est question de la « nouvelle alliance » ne fait pas droit à la réception et à l'interprétation de Jr 31 dans le Nouveau Testament (cf. les paroles d'introduction de la cène chez Paul et dans l'évangile de Luc, ainsi qu'Hb 8). On ne donne pas une réponse suffisante à la question du rapport de la « nouvelle alliance » à l'« ancienne alliance ».

Source : Extrait du texte « Eglise et Israël », juillet 2001, partie II : « L'Eglise et Israël », § 1, 2
http://lkg.jalb.de/lkg/documents/lkg_doc_fr_10.pdf